

Antoine de Saint-Exupéry

# LE PETIT PRINCE

## IL PICCOLO PRINCIPE

CON TESTO ITALIANO A FRONTE  
E NOTE LINGUISTICHE



DEMETRA



Antoine de Saint-Exupéry

# LE PETIT PRINCE

---

## IL PICCOLO PRINCIPE

CON TESTO ITALIANO A FRONTE  
E NOTE LINGUISTICHE

 DEMETRA

Il testo in italiano è tratto da Antoine de Saint-Exupéry,  
*Il piccolo principe*, traduzione dal francese  
di Arnaldo Colasanti, Giunti 2015.

Note linguistiche di Chantal Paluszek.

### **Avvertenza per il lettore**

Nel corso del testo vi sono parole in grassetto e parole evidenziate in grigio: quelle in grassetto sono riprese nella fascia delle note di chiarimento; quelle evidenziate in grigio compaiono nel *Glossaire*, con la relativa traduzione.

[www.giunti.it](http://www.giunti.it)

© 2024 Giunti Editore S.p.A.  
Via Bolognese 165 – 50139 Firenze – Italia  
Via G.B. Pirelli 30 – 20124 Milano – Italia

ISBN: 9788844087531

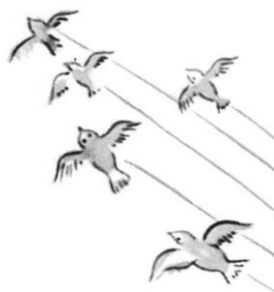
Prima edizione digitale: gennaio 2024



PRO.DIGI  GIUNTI  
FESTINA LENTE

# INDEX

À Léon Werth.....	8
Chapitre I.....	10
Chapitre II .....	16
Chapitre III.....	26
Chapitre IV .....	32
Chapitre V .....	42
Chapitre VI.....	52
Chapitre VII .....	56
Chapitre VIII.....	64
Chapitre IX.....	74
Chapitre X .....	80
Chapitre XI.....	92
Chapitre XII .....	98
Chapitre XIII.....	102
Chapitre XIV .....	110
Chapitre XV .....	118
Chapitre XVI.....	126
Chapitre XVII .....	130
Chapitre XVIII.....	138
Chapitre XIX.....	140
Chapitre XX .....	144
Chapitre XXI.....	148
Chapitre XXII .....	160
Chapitre XXIII .....	164



Chapitre XXIV.....	166
Chapitre XXV .....	172
Chapitre XXVI.....	182
Chapitre XXVII.....	198
<i>Glossaire</i> .....	203





## À Léon Werth

Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse : cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse : cette grande personne peut tout comprendre, même les livres pour enfants. J'ai une troisième excuse : cette grande personne habite la France où elle a faim et froid. Elle a bien besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne. Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) Je corrige donc ma dédicace :

*À Léon Werth quand il était petit garçon*



## A Léon Werth

Scusatemi, bambini, se ho dedicato questo libro a una persona grande. Ma avevo tre buone ragioni. La prima è che questo adulto è il mio migliore amico.

La seconda è che capisce tutto, compresi i libri per bambini. La terza è che vive in Francia, soffre la fame e il freddo, e ha molto bisogno di essere consolato.

Se queste scuse non vi bastano, posso sempre dedicare il libro al bambino che un tempo è stato. Tutti gli adulti, una volta, sono stati bambini, anche se pochi di loro se ne ricordano. Così correggo la mia dedica:

*A Léon Werth, quando era un bambino*

## Chapitre I

Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait « Histoires Vécues ». Ça représentait un serpent boa qui avalait un **fauve**. Voilà la copie du dessin :



On disait dans le livre : « Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion. »

**fauve** = animal féroce, tigre

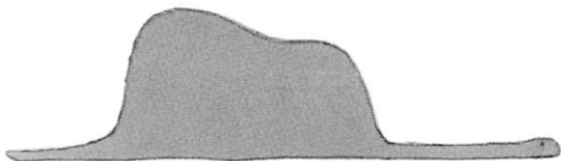
## Capitolo I

Una volta, a sei anni, mi capitò di trovare un'immagine bellissima, in un libro sulla foresta primordiale dal titolo *Storie Vissute*. Era il disegno di un serpente boa intento a ingoiare una tigre. E questa è una copia:



Nel libro c'era scritto: «Il boa ingoia la preda tutta intera, senza masticarla; dopodiché non riesce più a muoversi e dorme per sei mesi di seguito, il tempo della digestione».

J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1. Il était comme ça :

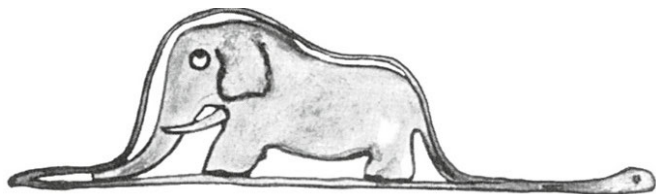


J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

Elles m'ont répondu : « Pourquoi un chapeau ferait-il peur ? »

Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les **grandes personnes** puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications.

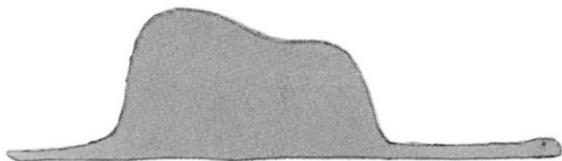
Mon dessin numéro 2 était comme ça :



Les grandes personnes m'ont conseillé de **laisser de côté** les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné,

**grandes personnes** = adultes – **laisser de côté** = ne pas s'occuper de

Pensai a lungo alle avventure della giungla. Tracciai con una matita colorata il mio primo disegno. Il mio disegno numero 1. Era così:

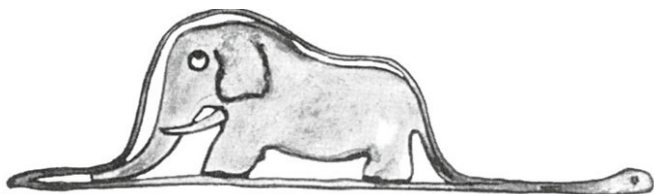


Mostrai la mia opera d'arte ai grandi, e chiesi loro se quel disegno li spaventasse.

Mi risposero: «Perché mai dovremmo aver paura di un cappello?».

Io però non avevo mica disegnato un cappello! Avevo disegnato un boa che digeriva un elefante. Per farglielo capire, disegnai l'interno del serpente boa. Gli adulti hanno sempre bisogno di spiegazioni!

Il mio disegno numero 2 era così:



Gli adulti mi consigliarono di lasciar stare i disegni di serpenti boa visti dall'esterno o dall'interno, e di dedicarmi invece allo studio della geografia, della storia, della matematica e della grammatica. Così rinunciai,

à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications.

J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître, du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona. C'est très utile, si l'on est égaré pendant la nuit.

J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes. Je les ai vues de très près. Ça n'a pas trop amélioré mon opinion.

Quand j'en rencontrais une qui me paraissait un peu **lucide**, je faisais l'expérience sur elle de mon dessin numéro 1 que j'ai toujours conservé. Je voulais savoir si elle était vraiment compréhensive. Mais toujours elle me répondait : « C'est un chapeau. » Alors je ne lui parlais ni de serpents boas, ni de forêts vierges, ni d'étoiles. Je me mettais à sa portée. Je lui parlais de bridge, de golf, de politique et de cravates. Et la grande personne était bien contente de connaître un homme aussi raisonnable.

**égaré** = perdu – **lucide** = intelligent, perspicace

a soli sei anni, a una grande carriera di pittore. L'insuccesso dei miei disegni numero 1 e numero 2 mi aveva scoraggiato. I grandi non capiscono mai niente da soli e per i bambini è stancante dover spiegare sempre ogni cosa.

Dovendo scegliere un altro mestiere, imparai a pilotare gli aerei. Ho volato un po' ovunque sopra il mondo. In effetti la geografia mi è servita moltissimo: sapevo riconoscere alla prima occhiata la Cina dall'Arizona. È molto utile, specie se ci si perde durante la notte.

Nel corso della mia vita ho avuto a che fare con un sacco di persone serie. Ho vissuto a lungo tra gli adulti e li ho conosciuti da vicino, cosa che comunque non ha migliorato granché la mia opinione su di loro.

Quando incontravo un adulto che mi sembrava più in gamba degli altri, facevo la prova del mio disegno numero 1, che ho sempre conservato. Volevo capire se era davvero intelligente. Ma quello rispondeva: «È un cappello». Allora non gli parlavo né di serpenti boa, né di foreste vergini, né di stelle. Mi abbassavo al suo livello. Parlavo di bridge, di golf, di politica e di cravatte. E quella persona era tutta contenta di conoscere un uomo tanto sensato.

## Chapitre II

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'Océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une **drôle** de petite voix m'a réveillé. Elle disait :

« S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! »

« Hein ! »

« Dessine-moi un mouton... »

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui. Mais mon dessin, bien sûr, est beaucoup moins **ravissant** que le modèle.

**drôle** = étrange, bizarre – **ravissant** = beau, charmant



## Capitolo II

Così ho vissuto solo, senza nessuno con cui poter parlare veramente, fino a quando, sei anni fa, mi capitò di fare un atterraggio di fortuna nel deserto del Sahara per un guasto al motore. Con me non c'erano né un meccanico né dei passeggeri: mi misi da solo a tentare quella complicata riparazione. Era, infatti, una questione di vita o di morte: le provviste d'acqua sarebbero bastate solo per otto giorni.

La prima sera dormii sulla sabbia, lontano mille miglia da ogni terra abitata. Mi sentivo ancora più solo di un naufrago su una zattera in mezzo all'oceano. Potete immaginare il mio stupore quando, all'alba, fui svegliato da una strana vocina:

«Mi disegni una pecora?».

«Cosa?»

«Per favore... Disegnami una pecora».

Saltai in piedi nemmeno fossi stato colpito da un fulmine. Mi sfregai gli occhi e vidi davanti a me un ragazzino straordinario, che mi osservava con aria seria. Questo è il ritratto più somigliante che sono riuscito a fare di lui, ma il disegno non rende giustizia alla sua bellezza.

*Voilà le meilleur  
portrait que, plus tard,  
j'ai réussi à faire  
de lui.*



Ce n'est pas ma **faute**. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner, sauf les boas fermés et les boas ouverts.

Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'**étonnement**. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de **soif**, ni mort de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis :

« Mais... qu'est-ce que tu fais là ? »

Et il me répéta alors, tout **doucement**, comme une chose très sérieuse :

« S'il vous plaît... dessine-moi un mouton... »

Quand le mystère est trop impressionnant, on n'ose pas désobéir. Aussi absurde que cela me semblât à mille milles de tous les endroits habités et en danger de mort, je sortis de ma poche une feuille de papier et un stylographe. Mais je me rappelai alors que j'avais surtout étudié la géographie, l'histoire, le calcul et la grammaire et je dis au petit bonhomme (avec un peu de **mauvaise humeur**) que je ne savais pas dessiner.

Il me répondit :

« Ça ne fait rien. Dessine-moi un mouton. »

Comme je n'avais jamais dessiné un mouton je refis, pour lui, l'un des deux seuls dessins dont j'étais capable. Celui du boa fermé. Et je fus stupéfait d'entendre le petit bonhomme me répondre :

**étonnement** = forte surprise – **doucement** = à voix basse –  
**mauvaise humeur** = irritation

La colpa non è mia, però. La mia vocazione di pittore era stata stroncata dagli adulti quando avevo sei anni: e io non ho mai imparato a disegnare nulla, se non serpenti boa visti da fuori o da dentro.

Fissavo a bocca aperta quell'apparizione. Non dimenticate che mi trovavo a mille miglia da qualsiasi regione abitata! Quel piccolo gentiluomo, invece, non sembrava smarrito, né stanco, né assetato, tanto meno spaventato. Quando finalmente ritrovai la parola, domandai:

«E tu cosa ci fai qui?».

Per tutta risposta tornò a ripetermi, piano, come se si trattasse di una cosa della massima importanza:

«Per favore... Disegnami una pecora».

Di fronte a un mistero troppo grande, non osiamo disobbedire. Mi trovavo in pericolo di vita, a mille miglia di distanza da ogni luogo abitato, e tuttavia, per quanto assurdo, tirai fuori dalla tasca un foglio di carta e una stilografica. Poi però, ricordando che avevo studiato a fondo solo geografia, storia, matematica e grammatica, confessai un po' irritato a quel signorino che non sapevo disegnare.

Mi rispose:

«Non importa. Disegnami una pecora».

Non avevo mai disegnato una pecora. Rifeci allora uno dei due soli disegni che sapevo fare: quello del serpente boa visto dal di fuori. E rimasi sorpreso nel sentirmi rispondere: